

Gemmes et amis à la porte de Charenton

Marie CHABROL, Bertrand BOVE

Le salon de la porte de Charenton dans le 12^{ème} arrondissement de Paris a, comme à son habitude, clôturé les trois jours d'exposition du mois de décembre sur un succès avec une fréquentation stable et des exposants plutôt satisfaits. Ainsi, les 5, 6 et 7 décembre ont vu se presser 5000 visiteurs dans le salon Minéral Expo. Fidèles à notre habitude, et bien que fortement sollicités sur les espaces où nous intervenions - l'AFG et le CRG - nous sommes partis à la recherche des gemmes les plus intéressantes proposées sur le salon afin de vous les présenter.

Depuis quelques années, il n'y a plus de grandes découvertes gemmologiques notables mais les belles pierres sont toujours présentes : qu'elles soient dites *old mines* ou de gisements remis en route ou en cours d'exploitation. Nous avons fait le choix, aussi, de nous intéresser aux parcours des négociants et joailliers qui se sont prêtés avec sourires et humour à nos questions et emprunts de pierres.

Retour sur une édition accueillante, chaleureuse et toujours plus amicale !

Cette année, la maison Laurent Sikirdji n'exposait plus ainsi que nous vous l'annoncions dans l'article paru dans le N° 187 de la revue. Cette absence a forcément provoqué une réorganisation du salon et nous avons noté que de nouveaux exposants étaient présents. La maison Routes précieuses a repris l'espace laissé libre, cela lui permet de présenter dans des conditions optimales sa sélection pointue de tourmalines, saphirs et spinelles. Sophie Charton et Nicolas Zylbermann nous enchantent annuellement avec des pierres aux couleurs franches et éclatantes qui ne peuvent laisser indifférent le visiteur comme les connaisseurs. Ce stand est un passage obligatoire pour tous les gemmologues. Ainsi, ce spinelle orange d'Afrique de l'Est de 6,57 carats ne pouvait pas nous laisser de marbre, tout comme ces deux grandidiérites malgaches de 8,91 et 1,11 carats (Figure 1).



Figure 1 - Grandidiérites malgaches de 1,11 et 8,91 cts, Routes Précieuses. Photo : Bertrand Bove

Le salon fut aussi pour nous l'occasion de rencontrer des maisons plus confidentielles. Ainsi, est-ce le cas de Jean-Philippe Guichenev Mähler, société Gemmes Paris. Son domaine de prédilection, les saphirs. Mais c'est un spinelle noir birman de 8,22 carats que nous retiendrons avec sa couleur ciel d'orage. Notons aussi qu'une pierre de ce type reste très accessible avec un prix autour des 2000 €/pierre (Figure 2). Sur le stand voisin, Jean-Pascal Beaune, nous retiendrons un ensemble de grenats almandins extraits dans un gisement récent de Madagascar à Ampany, les deux pierres sélectionnées de 18,90 et 12,50 carats, respectivement, présentent une nuance lumineuse de rose particulièrement intéressante (Figure 3).



Figure 2 - Spinelle birman de 8,22 cts, Gemmes Paris. Photo : Marie Chabrol

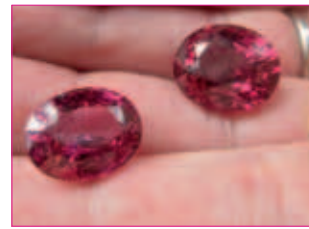


Figure 3 : Grenats malgaches de la région de Ampany, 18,90 et 12,50 cts. Photo : Marie Chabrol



Figure 4 - Bague *Ruban* en or rose 750 ‰, saphirs et centre spinelle, création Marc Alexandre. Photo : Bertrand Bove



Figure 5 - Pendentif *Château* en or jaune 750 ‰ et opale, création Julie Robrolle. Photo : Bertrand Bove

Parmi nos amis joailliers, Marc Alexandre présentait sa nouvelle collection. Nous retiendrons une bague évoquant les plissés d'un tissu (Figure 4). Réalisée en or rose et sertie de saphirs colorés et d'un spinelle rose, et ce d'après un dessin de Akiko Minami. Une pièce d'une grande sobriété avec son mélange d'or brossé et glacé. À côté, c'est la pétillante Julie Robrolle qui nous a enchantés. Son univers féérique est une jolie réussite et l'opale, sa pierre de prédilection. Notre coup de cœur va clairement au pendentif *Château* réalisé en or jaune avec une opale brute d'Ethiopie de 16,35 carats (Figure 5). Comme un clin d'œil au très beau film du Studio Ghibli « Le château dans le ciel ». Réjouissant ! Ajoutons, enfin, le pendentif Hydrasil, toujours en or jaune et sphère d'opale d'Ethiopie de 3,5 carats (Figure 6).

Les pierres font des bijoux, et le duo Xavier Abel Massonnaud / Lionel Clipet fut le binôme le plus haut en couleur de cette édition. Les tourmalines ont souvent la préférence de Xavier dans ses créations. Nous retiendrons les bagues *Bilbao* (Figure 7), *Kankan* (Figure 8) ou encore *Sculpturale* (Figure 9),



Figure 6 - Pendentif Hydrasil en or jaune 750 ‰ et opale, création Julie Robrolle. Photo : Bertrand Bove



Figure 7 - Bague Bilbao en or jaune 750 ‰, émeraude et diamants. Création et photo : Xavier Massonnaud.



Figure 8 - Bague KanKan en or jaune 750 ‰, tourmaline watermelon. Création et photo : Xavier Massonnaud.



Figure 9 - Bague Sculpturale en or blanc 750 ‰, centre tourmaline, grenats, spinelles et diamants. Création et photo : Xavier Massonnaud.

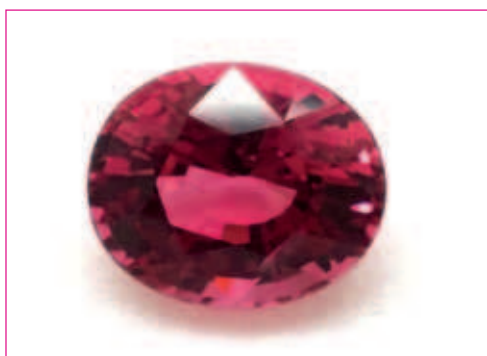


Figure 10 - Spinnelle de Mahéngé de 2,51 ct, Lionel Clipet. Photo : Bertrand Bove



Figure 11 - Spinnelle taille poire africain de 1,35 cts, Lionel Clipet. Photo : Bertrand Bove



Figure 12 - Ensemble d'aigues-marines naturelles malgaches pesant 86,81, 17,23 et 4,67 ct, Lionel Clipet. Photo : Bertrand Bove



Figure 13 - Appairage de topazes impériales non traitées du Brésil, 13,82 cts, Lionel Clipet. Photo : Bertrand Bove

des bijoux colorés, graphiques et gourmands parfaitement dans l'air du temps. Magnifier les pierres, certes, mais les commercialiser aussi. Et ce donc, en tandem avec Lionel Clipet. Beaucoup de pièces ont retenu notre attention comme ce spinelle de Mahengé (Tanzanie) de 2,51 carats (Figure 10) ou cet autre - toujours africain - de 1,35 carats (Figure 11), une collection d'aigues-marines de Madagascar pesant respectivement 86,81 et 17,23 et 4,67 carats (Figure 12) ou encore un ensemble de topazes impériales du Brésil pour 13,82 carats (Figure 13) ou ces indigolites brésiliennes pour 3,29 carats pour illustrer la très lumineuse sélection de la maison.

En parlant de tourmalines, il fallait se pencher sur les vitrines de la maison Astrimar tenue par Alain Latour. Lui qui confesse une vraie préférence pour les pierres brésiliennes nous a per-

mit d'observer deux beaux spécimens polychromes de 75 et 50 carats (Figures 14 et 15). Ces pierres, d'un très beau volume, se négociaient entre 100 et 150 € du carat. Ajoutons une paraiba bleu-verte naturelle et non traitée de 8,20 carats ou une collection de chrysobéryl œil-de-chat présentant un beau phénomène *color change*. Une jolie découverte !

Nous terminons la joaillerie avec le travail de Germain-Daniel Piquepé, joaillier depuis plus de 30 ans à Toulouse et amoureux des minéraux. Il illustre cet intérêt tenace au travers de la collection *Macles* : or jaune et gris sont travaillés en volumes massifs et francs ; les bruts de minéraux sont savamment associés et sertis sur des montures uniques. Les bagues et les pendentifs de l'atelier présentent donc une sélection composée de diopside d'Afrique (Figure 16), quartz incolore, octaèdre de spinelle de



Figure 14 - Tourmaline polychrome brésilienne de 75 ct, Astrimar.
Photo : Bertrand Bove



Figure 15 - Tourmaline polychrome brésilienne de 50 ct, Astrimar.
Photo : Bertrand Bove



Figure 16 - Bague en or jaune 750 ‰, bruts de quartz et de diopside en provenance du Zaïre, Germain-Daniel Piquepé.
Photo : Marie Chabrol



Figure 17 - Bague en or jaune 750 ‰, bruts de quartz et octaèdre de spinelle en provenance de Madagascar, Germain-Daniel Piquepé.
Photo : Marie Chabrol



Figure 18 - Pendentif en or jaune 750 ‰, bruts de quartz et de tanzanite, Germain-Daniel Piquepé. Photo : Marie Chabrol



Figure 19 - Ensemble de turquoise vertes (couleur naturelle) mais stabilisées, Denis Gravier. Photo : Marie Chabrol

SALONS ET VENTES



Figure 20 - Fluorite du Mont-Blanc de 69,90 ct, présentée avec son étiquette d'origine mentionnant le terme allemand *Flufsspal*. Selon l'étiquette, elle fut découverte au-dessus de Chamonix, Stand Denis Gravier.
Photo : Marie Chabrol

Madagascar (Figure 17) ou encore tanzanite (Figure 18). Une collection atypique et très réussie faisant la part belle aux effets de matière et au travail de la nature.

La gemmologie ne serait rien sans quelques pierres atypiques et casse-têtes ! C'est bien là que se situe le charme de cette discipline. Denis Gravier, dont la spécialité réside dans les pierres de collection, nous a présenté quelques pièces sympathiques. Arrêtons-nous déjà sur des turquoises vertes stabilisées mais dont la couleur est naturelle (Figure 19). Apparues il y a une petite année sur le marché, ces pierres ont été taillées dans du brut originaire du Turkménistan. Elles se négocient autour de 15 €/ct. Enfin, nous ne pouvions pas passer à côté d'une fluorite du Mont-Blanc, pesant 69,90 carats et taillée dans un brut datant du début du XX^{ème} siècle (Figure 20). Pour trouver des pierres dignes de la détermination gemmologique, il fallait se rendre chez Alexandre Ancemot, lequel nous rapporte toujours de ses voyages en Asie et en Inde des choses improbables : cette année n'a pas fait pâlir la tradition avec des pierres de lune reconstituées à la résine avec ajout de poudre de mica, opales éthiopiennes fumées grâce au *Sugar treatment* (le même qui permet de traiter les onyx) ou teintées, et autres pâtes de verre imitation chrysobéryl œil-de-chat (Figure 21).

Nous clôturons cet article en remerciant plus que chaleureusement la maison Simp-Q Studio. Pour sa première participation au salon de la porte de Charenton, les photographes qui proposaient à la vente du matériel de photographie portatif et professionnel ont complètement répondu aux attentes des négociants



Figure 21 - Ensemble de pierres traitées, Alexandre Ancemot.
Photo : Bertrand Bove

et photographes de gemmes et minéraux présents durant le week-end. Notons que les prix sont particulièrement attractifs, avec des chambres photographiques toutes équipées accessibles dès 230 € TTC. Si nous attirons votre attention sur les produits de la société, c'est parce que depuis que nous réalisons des articles, nous sommes constamment confrontés à la difficulté de la réalisation de clichés illustrant le plus fidèlement possible les gemmes que nous confient les négociants. Cette année, nous avons réalisé la plupart de nos photos sur ce stand où le matériel nous a été mis gracieusement à disposition avec gentillesse et sourires en prime ! De quoi vous proposer des illustrations bien plus qualitatives que les années antérieures.

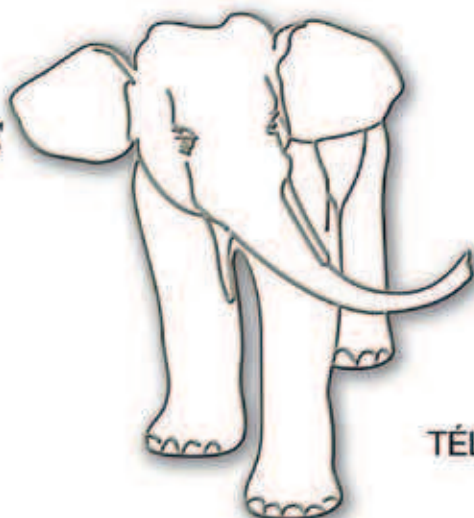
En conclusion, nous notons que les pierres de couleurs sont toujours très prisées : saphirs de couleurs, spinelles, tourmalines ou opales éthiopiennes ont toujours la cote. L'Asie et le Brésil bien entendu, mais les pays africains fournissent toujours des matières premières qualitatives. Nous avons fait le choix aussi de centrer cet article sur une grande majorité de négociants et fabricants français, l'objectif étant aussi de rappeler - avec cette bourse parisienne - que le 9^{ème} arrondissement de Paris *le quartier des diamantaires* se porte relativement bien et reste un passage obligatoire dans notre secteur professionnel pour qui recherche savoir-faire et connaissance du métier. Sur le stand du CRG, nous n'avons pas chômé durant l'exposition où les pierres traitées sont toujours légions : rubis *glass field*, doublets d'opales sur résine, et pierres synthétiques de toutes sortes nous ont permis de pratiquer nos connaissances. Mais depuis les saphirs bleus *glass field* de l'année dernière, rien de bien nouveau en terme de traitement. Une édition très sereine et ce pour notre plus grand plaisir. À bientôt. ■

ÉMERAUDES

RUBIS

SAPHIRS

DIAMANTS



XAVIER FARAH

74, RUE LA FAYETTE, 75009 PARIS

TÉL. : 01 42 46 20 13 - FAX : 01 42 46 27 50

GSM : 06 07 47 31 35